

Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 09 : De Thesee

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 09 : De Theseo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VII, 09 : De Theseo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[90\] : De Thesee](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VII

[Mythologie, Paris, 1627 - VII, 10 : De Thesee](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - VII, 09 : De Thesee, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6636>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [768]-[785]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Thésée](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

De Thesee.

*Genealogie
de Thesee.*

C H A P I T R E IX.

THESSE fut fils de Neptū, & d'Æthre. toutefois Plutarque escriptuant sa vie dit qu'Egee fut son pere, & que de par lui il estoit descendu en droite ligne du grand Erechthe Roi d'Athenes, & des premiers habitans qui tindirent le pays d'Attique, qu'on appella depuis Autochthones, qui vaut autant à dire comme originaires & nes de la terre mesme: source qu'il n'efoit point de memoire qu'ils fussent venus d'ailleurs pour s'habituer li: & du coûte de sa mere estoit iſſu de Pelops, de son temps le plus puissant Roy de toute la Moree, sur tout en grand' quantité de fils & filles, qu'il donnoit en mariage aux plus grands seigneurs du pays, & semoit ses fils par les villes franches, trouuant moyen de leur en faire auoir le gouvernement. Pithee pere d'Æthre mere de Thesee en fut l'un, lequel eut la reputation du plus ſequant & plus sage homme de son temps. Or Ægez Roy d'Athenes desirant ſequoir comme il pourroit auoir des enfants, s'en alla en la ville de Delphes à l'Oracle d'Apollon, où la Religieuse du temple luy defendit pour reſponce, de ne toucher point ni ne conouſtre femme qu'il ne fust de retour à Athenes. Et parce que les termes de la prophetic estoient foit obſcurs (ſelon que les Oracles de ces malins Esprits du temps paſſé, deſtruis par la venue de nostre S. IESVS-CHRIST, estoient ordinairement ambigus & à deux ententes) à ſon retour il paſſa par Troezene que Pithee auoit fondee, pour les luy communiquer. Les patoies de cette prophetic estoient telles:

*Enſeignes
laſſées à Æ-
thre par
Egee, pour
reconnoître le
ſon ſauveur
deux.*

*Homme en qui eſt la vertu accomplie,
Le pied ſortant hors du boeuf ne deſtie,
Que tu ne ſois de retour à Athenes.*

Ce qu'entendant Pithee, luy perſuada, ou bien par quelque ruse l'affin de forte qu'il le fit coucher avec fa fille Æthre. Ægee donc après auoir eu fa compagnie, conoiffant que c'eftoit la fille de Pithee qui auoit couché avec luy, & ſe doutant qu'elle eſtoit enceinte de fa ſemence, lui laia une eſpec & des foullets, lesquels il cacha ſous une groſſe pierre, qui eſtoit creuſe tout autant iuſtement qu'il falloit pour contenir ce qu'il mettoit: & luy enchargea que ſi d'aventure elle faifoit un ſaint, quand il feroit patuenu iuſqu'en aage d'homme assez puissant pour remuer cette pierre, & prendre ce qu'il auroit laiſſé deſſous, elle le luy envoiuſt avec telles enſeignes, fans que nul autre en eust la conoiffance. Cela fait il s'en alla. Æthre quelques mois apres ſe delura d'un beau ſaint, qui dès lors

lors fut appellé Thesee du mot *tithenai*, c'est à dire, mettre ou poser, à cause de ces enseignes de reconnaissance qu'Egee auoit posées sous la pierre. Cependant Pithee faisoit courir le bruit qu'il estoit fils de Neptune, pourtant que les Træzeniens auoient ce Dieu en grande reuerence, l'adorans comme patron & protecteur de leur ville, & lui faisans offrandes de leurs premiers fructs. Si fut Thesee tenu en telle reputation, jusqu'à ce qu'arrivé aux premiers ans de sa ieuvenise, & qu'il montra avec la force de corps auoir vne grandeur de courage iointe à vne prudence naturelle, & à vn sens rassisfa mère le metta au lieu où estoit la grosse pierre creuse : & lui declairant au vrai le faict de sa naissance, & par qui il auoit esté engendré, lui fit prendre les enseignes de reconnaissance que son pere y auoit cachees, & lui conseilla de l'aller trouuer à Athenes. Or auint vn iour qu'estant encore ieu-ne garçon Hercule passa chez Pithee à Træzené, où Thesee voiant la peau du Liō qu'il auoit accoustumé de porter, courut cōtre vn homme qu'il apperceut tenant en main vne coignee, & la lui attacha pour tuer cette beste, cūdant que ce fust de faict vn Lion en vie, au lieu que les autres enfans de Træzenē faisis de fraieur s'en estoient fuis. Dès ce temps là la gloire des faicts renommez d'Hercule lui enflamma secrètement le cœur, de maniere qu'il ne faisoit conte que de lui, & escoutoit tres-affectueusement ceux qui alloient recitant quel hōme c'estoit, mesmement ceux qui l'auoient veu, qui auoient esté presens quand il auoit dict ou fuit aucune chose digne de memoire. La nuit il ne songeoit que des gestes d'icelui, & le iour la jalouſie le poignoit du desir d'en faire quelquefois autant, avec ce qu'ils estoient proches parents, comme enfans de deux cousins germaines, car Athéa estoit fille de Pithee, & Alcmene mère d'Hercule fille de Lysidice sœur germaine de Pithee, tous deux enfans de Pelops & d'Hippodame. Ainsi doncques il partit de chez son ayuel maternel Pithee, avec desseing d'imiter la vertu & vaillance de son parent Hercule. Et combien que le chemin pour aller pat terre de Træzenē à Athenes fust fort dangereux, à raison des brigands & voleurs que ce siecle-là produisoit, en force de bras, legereté de pieds, & puissance vniuerselle de toute leur personne, supassans de beaucoup l'ordinaire des autres : tant y a que nul ayent ni mère ni le peuvent induire de faire ce chemin par mer, durant lequel il netroia le monde de beaucoup de meschans bandouillers & ribleurs, qui vilainement & arrogamment outrageoient les hommes, & leur fit justement sentir les mesmes peines qu'injustement ils impossoient aux autres. Le premier qu'il desir fut vn brigand nommé Periphethe, dedans le territoire de la ville d'Epidaur. Ce voleur portoit ordinairement vne massue de cuivre, & à cette cause on le surnommoit *Crinetus*, c'est à dire, porte-massue. Si mit le premier la main sur

*Natuité de
Thesee.*

*talies de sa
valur &
procamini-*

*Partout de
Thesee et
loué par la
renomme
d'Hercule.*

*premier voi-
leur défait
par Thesee,
Periphethe.*

CCC.

lui pour le garder de passer; mais Thesee le combattit, & le tua, dont il fut si aisne, que comme son parent portoit la despouille du Lion tenuignant la grâdeur de la beste par lui occise; aussi voulut il tousiours porter cette malleue pour memorial de la notable victoire qu'il avoit obte-

II. Polypemon. nne pour son premier chef-d'œuvre. Passant plus outre dedans le de-
trou, autre-
ment Sunis,
en Paphos. struit de la Moree, il mit à mort Polypemon, autrement dict Sunis, surnommé *Pnyocampés*, c'est à dire, plessieur de pins; pource qu'il abusif-
floit à grand force des pins iusqu'à terre, ausquels il attachoit les pas-
sans jambe deçà, jambe delà: puis coupant ce qui les arrestoit, laissoit
remôter de force les branches en leur place ordinaire, & par ce moyen
les faisoit d'une cruelle & inhumaine façon elcarter en pieces. Apres

III. La Lee. il defit la Lee Crommyenne, autrement dict Phée, c'est à dire, Bore, Crommyne. bête faisant beaucoup de mal autour de Strommy, où au pais d'Attique (on attribue aussi cette defaite à Hercule: sinon que nous voulions croire qu'Hercule defit le Porc, & Thesee la Lee.) Toutefois les au-
tres ont escript que cette Phée estoit une brigande meurtriere, & abandonnee de son corps, destroullant ceux qui passoient auprés de Crommyon où elle reparroit: & qu'elle fut surnommee Lee, pour les mœurs deshonnestes & la meschante vie: pour laquelle finalement elle fut occise par Thesee. Item il defit Sciron à l'entree du territoire de Megare, non loing d'Athenes, pource qu'il destroussoit les passans ou bien, ainsi que d'autres disent, pource que par une outrageuse mau-
vaisté, & un plaisir desordonné il tendoit ses pieds à ceux qui passoient par là le long de la marine, & leur commandoit de les lui lancer: puis quād ils se cuidoient bailler pour ce faire, il les poulsoit à coups de pied, tant qu'il les faisoit d'un lieu très-hault tresbuscher en la mer. Thesee le ietta lui même du hault en bas des rochers. Il tua aussi en la ville d'Eleusine Cercyon Arcadien, qui contraignoit tous les passans de s'esprouuer contre lui à la lutte. & les estouffroit pour la plus part. Puis tirant un peu plus outre, defit en la ville d'Hermione Damalie, autre-
mēt dict Procrustes, qui demeuroit en un lieu de la prouince d'Attique, nommé Corydal, très-cruel bourreau des pauvres estrangers passans. En suite poursuivant son chemin, arriva vers la riuiere de Cephise, là où quelques-vns de la maison des Phytalides lui allèrent par honneur au devant, & à sa requeste le purifient selon les cérémonies accom-
stumées en ce temps-là. puis ayans fait aux Dieux un sacrifice de propitiatiōn, le festoyerent en leur maison. & fut le premier bon recueil

V. Cercyon
Arcadien.

VI. Damalie,
dict Procrus-
tes.

Arriu de
Thesee à A-
thenes.

qu'il trouua en tout son chemin. Finalement il arriu à Athenes où il trouua l'Estat trouble de seditions, partialitez, division & particulièremēt la maison d'Ægee en mauvais termes aussi, à cause que Medea, bannie de la ville de Corinthe, s'estoit retiree à Athenes, & s'ettoyot avec Ægee, auquel elle avoit promis de lui faire auoir des enfans par la vertu

la vertu de quelques bremages & medecines, mais ayant senti le vent de la venne de Thesee , premier que le bon-homme Ægee , la vicié, soupçonneux , & se desifiant de toutes choses , seculz qui il estoit, elle lui persuada de l'empoisonner en vn banquet que l'on lui feroit comme à vn estranger passant. Thesee ne faillit pas d'alier à ce festin, sans toutesfois se decouvrir soi-mesme , ains voulant donner à Ægee sujet & moyen de le reconoistre , quand on veint à servir la viande sur table, il delgaina son espee , comme s'il en eust voulu trencher , & la lui monta. Ægee tout soudain la reconut, & quand & quand renuersa la coupe où estoit le poison qu'on avoit appresté pour lui bailler. Puis par plusieurs interrogatoires le reconut & l'aucta en publique assemblée pour son fils heritier & successeur au Roiaume. Ce que voyaient Pallas fils legitime de Pandion , qui parauant avoit tousiours esperé de recouurer le Roiaume d'Athenes à tout le moins après la mort d'Ægee , qui n'eltoit que fils adoptif de Pandion , & n'eltoit point du sang Royal des Erechthides il s'esleua avec ses enfans en armes, & se divisans en deux troupes , les vns vindrent ouvertement avec leur pere droit à la ville: les autres se mirent en embusches au boug de Garget, en intention de les assaillir par deux costez. Thesee auerti de leur desseing par vn hieault de leur parti mesme nonime Leos, alla soudainement charger ceux qui estoient en embusche , & les mit tous au fil de l'espee. Ceux de la troupe de Pallas se desbanderent d'ouic, & s'escartèrent qui ça qui là. Cela faict, Thesee qui ne vouloit demeurer oisif , & par mesme moyen desairoit gratifier au peuple , s'en alla combattre le Taureau de Marathon, lequel faisoit beaucoup de maux aux habitans de la courree de Tetrapolis: & l'auant pris vif, le passa à trauers la ville, asti qu'il fust veu de tous les habitans: puis le sacrifia à Apollon Delphinien (autres dient à Diane de Marathon.) Peu de temps apres cet exploit, vindrent de Candie les gens du Roi Minos , demander pour la troisième fois le tribut quelui painoient ceux d'Athenes pour le sujet qui s'ensuivit. Androgec fils ainé de Minos fut occis en trahison dedans le pays de l'Attique par quelques Atheniens & Megariens , jaloux qu'il eust emporté le prix de la lutte par-dessus eux : à raison de quoi Minos poussiuant la vengeance de cette mort, fit guerre guerrojable aux Atheniens , avec vn general degast du pays. Mais outre cela la sterilité, la famine, la pestilence & plusieurs autres maux les accueillirent iusques à voir tarir leurs ciuités. Ensuite il rasa de fonds en comble la ville de Megare , & mit à mort le Roi Nysus , que sa propre fille Seylla, transporTEE d'amour, lui taurt & liura entre ses mains. Car elle estoit à son pere le choucil fatal empourpité ; auquel censisoit le terme de sa vie. Mais les Dieux en ayans pitié, le transmuerent en Esperme, la fille que Minos pour la meschanceté par elle commise ne voulut

refaire.
assez
de poison qui
les bras
propre.

Tribu de
de l'alle de-
faire par The-
ste.

Vaux le 7. la
belle d'Hera-
cule.

Tetrapoli
sont assaut
à dire que
Quatre vil-
les. & effeu-
vne quartier
une partie de
l'Attique, &
trois quartier
ville, Genes,
probableme-
te Megare.
Histoire du
Minotaure.

onques voir) en Allouette. C'est pourquoi l'Esperniet encore pour le iour d'hui fait guerre mortelle à l'Allouette. Les Atheniens affligrz comme dessus recourrent à l'Oracle d'Apollon lequel leur respondit qu'ils appasfassent Minos; & quand ils seroient reconciliez avec lui, que l'ire des Dieux cesseroit aussi encontre eux, & leurs afflictions prendroient fin. Si enuoyerent incontinent deniers lui, & le requierent de paix: laquelle il leur ottroya, sous condition, que l'espace de neuf ans durans ils seroient tenus d'enuoyer chascun an en Candie, par forme de tribut, sept ieunes garçons de bonne maison, & autant de ieunes garces pucelles. Jusques ici le conte est véritable: mais ce qui suit semble estre fabuleux, asçauoir que quand ces pauvres prisonniers estoient arriviez en Candie, on les faisoit deuorer par le Minotaure dedans le Labyrinthe; ou bien que l'on les enfermoit dedans ce Labyrinthe, & qu'ils yalloient errans çà & là sans pouvoit trouuet issue pour en sortir jusques à ce qu'ils y mouroient de male faim; & estoit ce Minotaure (ainsi l'a dit Euripide:)

*Vn corps meslé, un monstre ayant figure
De Taureau icint à humaine nature.*

Labyrinthe. Car ceux de Candie ont de tout temps constamment assuré que ce geole des Atheniens estoit vne geole, en laquelle il n'y auoit autre mal, sinon que ceux qui-y estoient enfermez n'en pouuoient sortir: que Minos en memoire de son fils Androgee auoit institué des festes & ieux de prix, là où il donnoit à ceux qui y emportoient la victoire, ces ieunes enfans Atheniens, lesquels cependant estoient soigneusement gardes dedans la geole du Labyrinthe: & qu'aux premiers ieux l'en des Capitaines du Roi nommé Taure, qui auoit le plus de credit autour de son maistre, gaigna le prix. Cettui Tauro fut homme rebours & mal gracieux de nature, qui traitta fort durement & superbement ces enfans d'Athènes, lesquels mis entre les mains des vainqueurs, vieillissoient en Candie, gaignans leur vie à fetur pauvrement. Ainsi donc la troisième année du tribut escheuē, comme on veint à contraindre

Murmuratis Atheniens d'tre. Egale leur Est. les peres qui auoient des enfans non mariez, de les bailler pour les mettre à l'aventure du sort; les bourgeois d'Athènes commencèrent à murmurer contre Ægee, alleguants pour leurs griefs, que lui qui auoit été cause de tout le mal, estoit seul exempt de la peine, & que pour faire tomber le Roiaume és mains d'un sien basillard, il ne se soucioit point qu'ils fussent eux priuez & destituez de leurs naturels & legitimes enfans. Ces justes dolances des peres à qui l'on estoit les enfans, percerent le cœur à These: qui s'offrit volontairement à y etre enuoyé avec ceux sur qui le sort cherroit. Toutefois Hellanique a escript que ce n'estoit pas ceux de la ville qui lotissoient au sort les enfans que l'on deuoit enuoyer pour le tribut: mais que Minos y venoit lui me-
Pour lesquels, apaiser. These est de l'al ter successe. me, &

me, & les choissoit à son plaisir : & que lors il choisit These le premier, sous les conditions accordées entre eux, c'est asçauoir que les Atheniens fournisoient de vaissaux, & que les enfans s'embarqueroient avec lui sans porter aucun baston de guerre : mais qu'après la mort du Minotaute, le tribut cessa. Or parce que les pères n'avoient aucune esperance de iamais revoir leurs enfans, les Atheniens souloient envoier un nauire pour conduire leurs enfans avec vne voile noire en signification de dueil & perte toute noatoire. Toutefois pour l'esperance que These donnaoit à son père, se faisant fort & promettant hardiment qu'il viendroit au dessus du Minotaure ; Ægee donna au pilote du nauire vne voile blanche, lui ordonnant qu'à son retour il tendist la voile blanche, si son fils estoit eschappé : sinon, qu'il mist la noire, pour lui montrer de tout loing son malheur. Simonide escript que cette voile n'estoit pas blanche mais rouge, teinte en escariatte, par laquelle il testmoigneroit de loing qu'il auroit espanché le sang du Minotaure. Ariane en Candie il tua ce Minotaure avec le moyen que lui donna Ariadne, fille de Minos & de Pasiphaé, laquelle s'estant amourachée de lui, tant pour la hardiesse qu'il eut au reconurement de la bague que nous dirons tantoit, que pour la grandeur de son courage, ieunesse, beauté & noblesse de race : s'offrit de lui donner assistance en cet affaire s'il lui vouloit promettre de l'espouser. Ce qu'ayant obtenu, elle lui donna un peloton de fil, à l'aide duquel elle lui enseigna comme il pourroit facilement issir des tours & destours de l'embrouillé Labyrinthe, attachant la fisselle à l'entrée d'icelui. Ce Labyrinthe fut fait par Dédale à l'imitation de celui qui estoit en Ægypte en la ville des Crocodiles. Herodote en son Euterpe descript aussi la magnificence de ce bastiment : *Si l'on considere les beaux murs & bassimens des Grecs, on en trouvera la besoigne beaucoup moins tant en peine qu'en desspence, que celle de ce labirinthe. Je scay bien que le temple d'Ephèse & celui de Same sont excellens & magnifiques tout ce qui se peult ; & leurs pyramides plus superbes qu'on ne sauroit ne dire ne croire, chacune desquelles se pourroit bien parangonner avec plusieurs edifices Grecs. Mais ce Labyrinthe surpasse mesme en excellencie d'œuvre ces pyramides. Car il y a douze grands corps d'hostel roulz, qui ont leurs portes vis à vis les vnes des autres. Six regardent le Septentrion, & six le Midi : & sont tous compris dans l'enceinte d'une mesme muraille. Il y a double logis & deux estages : l'un sous terre, & l'autre à raiz de chaussee, chacun desquels est divisé en trois mille cinq cents pieces aux departemens de chambres, salles, garderibes, galeries & cabinets. Quant aux logis de dessous terre, il testmoigne que les Gouverneurs d'Ægypte ne permirent à leur compagnie de les visiter, parce que là estoient les sepultures tant des Rois qui avoient fait bastis cette geole, comme des facrez saincts Crocodiles. De ceux de dessus il arteste les auoir veuz, & qu'ils excedeut de beau-*

*Elles se ren-
contrerent viles
d'entre les Mén-
taures.*

*Minotaure
tué par These
à l'aide
d'Ariadne.*

*Description
du Labyrin-
the.*

coup tous les ouvrages faits de mains d'homme. Car les issues par les chambres, & tant de l'extremes & retours par les salles de costé & d'autre me mettient (dit-il) en une merveilleuse admiration. Des corps d'hostel, en passe dans les salles, des salles, dedans les chambres, des chambres, aux garderobes & cabinets, de là en d'autres salles, antichambres & galeries. De toutes lesquelles pieces le plancher aussi bien comme les parois est de pierre de taille, sauf ce par ce par là de figures à demi-bois. Chascun de ces manoirs ou corps d'hostel, a au plus sa portique à l'entrée, soustenue de belles grosses colonnes d'une pierre blanche, fort proprement. Et à l'encongnure où se termine le Labyrinthe, est assise une Pyramide de quarante pas en quarré, taillée à grandes figures d'an-

Thesee se sauva & retourna à Athènes

maux, à laquelle on va par-dessous terre. Thesez ayant occis le Minotaure, se s'en retourna dont il estoit party, cimenant quand & lui les autres jeunes enfans d'Athènes, & Ariadne. Pherecyde adjouste qu'il brisa & gasta les quilles & carenes de tous les vaisseaux de Candie, ain que l'on ne le peult soudainement poursuivre. Quelques-vns disent que le Capitaine Taure fut par Thesez occis sur le post même en combatant, comme ils estoient tous prets à faire voile. Mais il y a plus d'apparence en ce qu'a escript Philochore, que le Roi Minos ayant fait ouvrir les yeux, ainsi qu'il avoit accoustumé tous les ans, en l'honneur & memoire de son fils, chascun commença à porter enuie à ce Capitaine, pource qu'on s'attendoit bien qu'il en empêchroit encore le prix, comme il avoit fait es années precedentes:

Cause de la mort du Capitaine Taure.

avec ce que son autorité le rendoit mal voulu, à cause qu'il estoit homme superbe; & si le soupçonoit on d'entretenir la Roine Pasiphaë (comme de fait on dit que Minos faisant la guerre aux Atheniens, elle eut un fils dudit Taure, qui fut nommé du nom du pere: mais d'autant qu'on le croyoit être fils de Minos, on lui fit porter les noms de Minos & de Taure, joints ensemble, & fut dict Minotaure: qui pour l'extreme seuerité dont il traictoit ces jeunes Atheniens, eut le bruit de les denorer.) Par quoi quand Thesez vint à demander de se battre avec lui, Minos le lui ostroya facilement. Et estant la coutume en Candie que les Dames se trouuoient aux esbatements publics, & assistoient à voir les yeux. l'Infante Ariadne se trouuant à ceux là, y fut esprise de l'amour de Thesez, le voyant si beau & si adroit à la lutte, qu'il surmonta tous ceux qui se presentèrent pour lutter. Le Roi même Minos fut si joyeux de ce qu'il avoit obtenu l'honneur au Capitaine Taure, qu'il le tenua franc & quitte en son pais, en lui rendant aussi les autres prisonniers Atheniens, & remettant, pour l'amour de lui à la ville d'Athènes, ce tribut qu'elle lui devoit payer. Glideme conte ceci d'une autre & toute différente sorte, recherchant le commencement de plus haut. Car il dit qu'il y avoit lors une ordonnance générale par toute la Grece, qui defendoit à toute maniere

maniere de gens de faire voile en vaisseau où il y eust plus de cinq personnes, excepté à Iason seul, Capitaine de la grande nef d'Argo, avec commission de courir la mer pour oster & chasser tous les corsaires & latrons écumant la mer : & que Dædale s'en étant fuï de Candie à Athenes dedans yn petit bateau, pour les causes que nous dirons en son discours, Minos contre les defenses publiques, le vou-
 lut poursuivre avec vne flotte de plusieurs vaisseaux à rames ; mais qu'il fut jetté par la tourmente en la côte de Sicile, où il deceda De-
 puys son fils Deucalion grieusement courroucé contre les Atheniens, les enuoya sommer de lui rendre Dædale ; autrement, qu'il feroit mourir les enfans qui auoient été baillés en otage à Minos son pere.
 de quo Thesee s'excusa, disant qu'il ne pouuoit abandonner Dædale, attendu qu'il lui tenoit de si pres, comme d'estre son cousin germain, pource qu'il estoit fils de Metope fille d'Erechtheé. Mais cependant il fit secrètement faire plusieurs vaisseaux, partie dedans l'Attique même, au bourg de Thymetade, arrière des grands chemins passans ; partie aussi en la ville de Træzene par l'entreprise de son ayeul Pi-
 thee, afin que son desseing en fust pins couvert. Puis quand tout son équipage fut prest, il monta sur mer, premier que les Candiots en fussent aucunement auettis. de sorte que quand ils le descouurirent de loing, ils cuiderent que ce fussent vaisseaux d'amis. Au moien de-
 quoi Thesee descendit en terre sans aucune resistance, & se saisit du port - puis ayant Dædale & les bannis de Candie pour guides, entra jusques dedans la ville même de Gnose, où il defit en bataille Deu-
 calion devant les portes du Labytinthie, avec toutes ses gardes & satellites : & par ce moien falut que sa sœur Ariadne prist les affaires du Royaume en main. Thesee fit appointmentement avec elle, & retira les ieunes enfans d'Athènes detenus en otage, remettant en bonne paix, amitié & concorde les Atheniens avec les Candiots : lesquels promi-
 tent & iurerent que jamais ils ne leur recommenceroient la guerre.
 L'histoire adoucie qu'après la deffait du Minotaure, Thesee prenant avec soi Ariadne aîtrice de son salut & de sa delivrance, arriva en l'île de Naxe (autrement nommee Dia, & auparavant Strongyle : item Dionysia, à cause de l'abondance des vignes qui y sont) là où Bac-
 chus l'avertit en songe qu'il eust à la lui quitter : & que craignant la majesté diuine de Bacchus, il espia l'heure qu'il la vid détenue d'un profond sommeil, en laquelle il fit secrètement voile, & partit de la-
 dice île. Bacchus l'espousa depuis (les autres disent que ce fut Oenar prieur de Bacchus) & engendra d'elle Thoas, Oenopion, Staphyle, Euandres, Latramys, & Tauropolis. Les autres disent qu'elle se pendit de regret se voyant abandonnée par Thesee : & tiennent qu'il la laissa pource qu'il en aimoit vne autre :

*Dites aux
fils de Minos
l'autre & la
tyrannie de
Cœule.*

*Ariadne aî-
trice par
Thesee, à la
femmes de
Bacchus.*

*Quelques
uns disent
qu'il la laissa
volontairement
enjouer pour
avoir trop
beau des bens
ainsi du pere
Vitez le coe
de Bacchus
au j. liure.*

*Car il aimoit Aegle Nymphe gentille,
Laquelle estoit de Panopee fille.*

Les autres escriuent qu'elle eut deux enfans de These^e, Oenopion & Staphyle. D'autres le content encore d'une façon toute diuersc, disans que These^e fut ietté par vne tourmente en l'isle de Chypre, siant quand & lui Ariadne enceinte, & si trauallée de l'agitation de la mer, qu'elle n'en pouuoit plus : tellement qu'il fut constraint de la mettre à terre, & que depuis il rentra dans son nauire pour le cuider desendre contre la tempeste : mais qu'il fut derechef ietté loing de la coste en pleine mer par la violence des vents. Les Dames du pais recueillirent humainement Ariadne : & parce qu'elle se desconfertoit extrémement de se voir abandonnée, elles contrefisent des lettres au nom de These^e pour la consoler. & quand elle fut presté à se deliuster de son enfant, elles firent tout deuoir de la secourir : mais elle mourut en travail sans iamais pouuoit enfanter, & fut honorablement inhume^e par les Dames de Chypre. These^e y retourna quelque téps après fort desplaisant de cette mort : & laissa de l'argent à ceux du pais pour lui faire dire tous les ans vn seruice. Quelques Naxiens ont ancienement raconté qu'il y a eu deux Minos & deux Ariadnes, dont l'une fut mariee à Bacchus en l'isle de Naxe ; de laquelle naquit Staphyle et l'autre plus ieune fut rauie & enleuee par These^e, qui puis après l'abandonna, & elle se retira en l'isle de Naxe avec sa nourrice nommee Corcyne, où elle mourut. D'avantage Thecopompe a escript, que Minos ayant receu These^e & les autres ieunes enfans Atheniens, deuenint de prime attiuee amoureux de Periboe^e fille du Geant Eurymedon : & que comme These^e se gaussoit de la lubricité, alleguant que lui fils de Neptun, seroit indigne d'un tel pere, s'il enduroit aucun outrage estre faict à la pudicité d'icelle : Minos de colere lui dit plusieurs poüilles & iniures : & entre autres reproches, qu'il n'estoit point fils de Neptun, & que s'il auoit ietté dans la mer vne bague qu'il tenoit, il ne la lui scauroit reconurer. Ce que disant il la ietta au fond de l'eau, & These^e s'estant soudain élancé après, fut recueilli par vne troupe de Dauphins, qui le conduirent aux Nereides, par le moyen desquelles il reconura cet anneau : puis sortit rapportant & la bague & vne couronne qu'Amphitrite lui bailla : & pour perpetuelle souvenance de ce faict, Neptun logea cette couronne entre les estoiles. Or These^e partant de l'isle de Candie veint descendre en celle de Delos, où il sacrifia au temple d'Apollon, puis dança avec ses compagnons vne dance que les Deliens ont long temps depuis pratiquee, l'appellans la Grue, en laquelle y auoit plusieurs tours & retours, à l'imitatiō des tournoiemēs & vites voltes du Labyrinthe. Il la dança autour de l'autel qu'o^u appelloit Ceratōn, c'est à dire fait de cornes, pour autant qu'il estoit composé

*Servise fun-
dé par These^e
pour la mort
d'Ariadne.*

*Présente que
These^e fut
extraite de
Neptun.*

composé de cornes seulement, toutes du costé gauche, si bien entre-
laissées ensemble, sans autre liaison, qu'elles faisoient vn autel : puis il
fit quelques ieux de prix, esquels fut premièrement donnée la branche de palme au vainqueur, pour loier de sa victoire. Mais quand ils approcherent de la coste d'Attique, ils furent tant espris de ioy luy & son pilote, qu'ils oublierent de mettre au vent la voile blanche par laquelle ils deuoient donné signal de leur salut à Aegée, lequel voyant de loing la voile noire, & n'esperant plus de reuoir jamais son fils, en eut si grand regret, qu'il se precipita du haut en bas d'un rocher, & se tua. Peu de temps après la mort de son pere il entreprit vne chose grande à merveilles : c'est qu'il assembla en vne cité, & reduisit en un corps de ville les habitans de toute la prouince d'Attique, lesquels auparavant estoient espars en plusieurs bourgs, & par consequent mal aisez à assembler quand il estoit question de quelque affaire d'Estat. Il trouua les pauures gens & les personnes priuees bien prests d'obtemper à sa semonce ; mais les riches & ceux qui auoient autorité en chascque bourg, non toutefois il les gagna aussi, leur promettant que ce seroit vne chose publique, non subiecte à la puissance d'un Prince souverain, ains plustost un gouernement populaire, auquel il se retiendroit la superintendance de la guerre, & la garde des loix seulement. Ainsi les vns s'y rengerent de leur bon gré, les autres qui n'en auoient point d'enuie, neantmoins aimerent mieux y consentir que d'attendre qu'ils y fussent contrains par force, car sa puissance, hardiesse & autorité estoit desia grande. Si fit adonc demolir tous les Palais à tenir la justice, & toutes les sales à conuoquer le Conseil, osta tous Juges & Officiers, bastit un Palais commun, & vne Sale pour tenir le Conseil: puis institua la feste solemnelle & generale & le sacrifice commun à tous ceux de l'Attique, qui fut nommee Panathénées, & un autre particulier pour les estrangers, dict Metacrite. Cela fait il quitta son autorité roiale : comme il auoit promis, & se mit à ordonner l'Estat & police de la chose publique, commençant au service des Dieux, car il envoia en premier lieu vers l'Oracle d'Apollon à Delphes pour l'auoir des auentures de cette nouvelle ville, dont luy fut rapportee telle response:

*Fils d'Aegaeus & de la fille chere
De Pitheus, le hault tournant mon Pere
En vostre ville amis la destinee
D'autres plusieurs, & leur fin terminee.
Et quant à toy ne va ton cuer vaillant
Et trop d'ennui à penser trauaillant:
Car comme un cuir ensié, touſtours iras
Flottant fur mer, & point ne periras.*

*Ingratitude
du pilote de
These, sans
de la mort du
Fils d'Aegaeus.*

*Braue entre-
prise de These.*

*Ingratitude du
gouvernement
par These.*

*Gouverne-
ment royal
d'Attique
reduit en po-
pulaire.*

On trouue par escript que la Sibylle depuis prononça de sa bouche vs tout semblable oracle pour la ville d'Athenes:

*Le cuij en flé frotte bien sur la mer,
Mais il ne pent au dedans abymer.*

Et pour peupler sa ville, il offrit mesmes droicts & mesmes privileges de bourgeoisie à ceux qui s'y voudroient venir habiter, qu'aux naturels citoyens; distingua les esclats, diuisa la Noblesse d'avec les laboureurs & d'avec les artisans & gens de mestier, leur donna la charge des choses appartenantes au faict de la religion & du seruice des Dieux;

*Marque de
la monnoie
de la ville.*

de pounuoit estre eleus aux offices publics, d'interpreter les loix, d'enseigner les choies saintes & sacrees: fit forger de la monnoie marquée de la figure d'un bœuf, en memoire du Tauteau de Marathon, ou du Capitaine de Minos: ou pour inciter les citoyens à s'adonner au labourage. Somme, ce gouernement populaire institué par Thesez à Athenes, y dura iusqu'à ce que Pisistrate opprimant la liberté de la chose publique, se fit par son beau dire donner le titre de Roy. Il institua les jeux isthmiques, comme nous auoos dit en son lieu. Quant au voyage qu'il fit en mer Majour, les auteurs le content fort diversement. Les vns disent qu'il y alla avec Hercule contre les Amazones. & que pour honorer sa vertu Hercule luy donna Antiope Roine des Amazones. les autres souliennent qu'il y fit vn voyage à part après celuy d'Hercule, & qu'il y print cette Amazone prisonniere. Les autres escripuent qu'il l'emmena par tromperie & par surprise; pour ce que les Amazones aimans naturellement les hommes ne s'enfuissent point quand elles le vitent aborder en leur pays, ains luy enunierent des prelensi: & qu'il conuia celle qui les luy apporta, d'entrer en son naure: mais que li tost qu'elle y fut entree, il fit mettre la voile au vent, & ainsi l'emmena. Quoy que soit il est bien certain que les Amazones entrerent vnc fois avec vne puissante armee dedans la Grece, & ayant passé le bras de mer qui s'appelle Bospore Cimmerien, se vindrent camper dedans l'enceinte de la ville mesme, en va lieu qui pour cette cause fut nommé Amazonion. Thesez d'autre costé leua autant de troupes qu'il pult, tant de la ville que des lieux circonvoisins, & leur donna la bataille, en laquelle dès la premiere rencontre les Atheniens furent visuement repoussez: mais en fin ils rembarterēt leur pointe droite iusques dedans leur camp, en tuerent grand nombre, & mirent le reste en toute. Les autres disent que cette guerre ayant duré quatre mois, fut terminée par appoiment fait entre eux par le moyen d'Hippolyte, que les autres nomment Antiope, qu'il auoit espouse; toutefois aucun disent qu'elle fut tuée cōbattant du costé de Thesez, par vne autre nommee Molpadie. Les sepultures des Amazones qui se voioient iadis autour d'Athenes, sont soy de ce siège & bataille. D'autres escripuent

*Voyage de
Thesez en
Mer Majeure.*

*Guerre de
Thesez contre
les Amazones.*

*Femmes de
Thesez legitimes
des Grands.*

qu'elles

qu'elles entreprindrent cette guerre pour venger le tort qu'il faisoit à leur Reine Antiope, en la repudiant pour espouser Phedre fille de Minos. Mais la vérité est qu'après la mort d'Antiope il espousa Phedre, aussi desia en d'Antiope un fils nommé Hippolyte, que Pindare appelle Demophon. On trouve plusieurs contes touchant les mariages de These, dont les commencemens n'ont point été honnêtes, ni les issues heureuses. Il rauit Anaxo Treczenē, & après auoit tué Sinnis. Cet cyō il pria à force leurs filles. Il espousa aussi Peribēre mere d'Ajax puis Pherecē & Ioppe fille d'Iphiclé. Il abandonna la chémēt (au moins on l'embasme) Ariadne pour l'amour d'Aiglē fille de Panopée. Il rauit Antiope puis voulut espouser Phedre, etaignat que son fils Hippolyte ne gourmandast les enfans qu'il pourroit avoir d'elle, on dit qu'il l'envoia à son aïeul Pirithé. Ce qu'il fit, afin qu'il fust nourri près de luy, & qu'il le fit successeur de son royaume. Puis ayant occis Pallas & ses enfans, pour ce qu'ils vouloient remuer mesnage & troubler l'Etat, il s'en alla à Treczene pour s'en purger; où Phedre vid premierement Hippolyte dès cette premiere revue s'estant amouراهee de luy, s'ensuivirent les piteuses aventures d'Hippolyte, que nous avons amplement descriptes ailleurs. Finalement il rauit Hélène à Aphidne place d'Attique, que Castor & Pollux reueusis de la poursuite de These & recoussis de leur sœur, raserent, comme dit Strabon au 9. liure. Ce rauissement par luy faict en l'age de cinquante ans, remplit de guerre toute la prouince d'Attique, & fut en fin cause qu'il luy conuint abandonner son pays: & au bout de celle le fit mourir, comme nous dirons tantost. Il fut au demeurant si valcureux & magnanime, que beaucoup de preux & vaillans personnages l'eurent pour coadiuteur en plusieurs beaux & grands exploits d'armes. Il se trouua en l'assemblée du Sanglier de Calydon : il aida au Roy Adraste à recouurer les corps de ceux qui estoient morts en la bataille devant These : il fut au voyage de la Colchide avec Jason : il se trouua à la bataille des Lapithes contre les Centaures aux noces de Pirithé. Et d'autant que cette partie d'amis est nombree entre ceux qui ont iuré & entretenu vne amitié inuiolable entr'eux, il faut scauoir par quel moyen ils s'allierent ensemble d'une si estrotte amitié. La renommee de la vaillance de These estoit fort espandue par toute la Grece lors que Pirithé la voulant cognoistre par experiance, alla exprez courir ses terres, & emmena quelques armailles qui estoient à luy, au territoire de Marathon. These en ayant auis, alla soudain en armes à la recoussie. Pirithé en étant auerti ne s'ensuit point, ainsi retourna tout court au devant de luy & incontinent qu'ils s'entre-virèrent, ils furent tous esbahis de la beauté & hardiesse l'un de l'autre, tellement qu'ils n'eurent point envie de combattre : ainsi Pirithé tendant le premier la main à These, luy dit, qu'il

*Liv. 2. chap.
1.*

*Hélène rauis
par These.*

*Bref résumé
des principes
de l'oeuvre.*

*Sujets de l'a-
mitié entre-
telle entre
These & Pi-
riithé.*

qu'il le faisoit luy mesme iuge du dommage qu'il pouuoit auoir receu de cette sienne courise , & que volontiers il en paieroit l'armende telle qu'il luy plairoit taxer. Thesee adonc luy quitta non seulement tout ce desdommagement , mais d'avantage le conuaia à vouloir estre son ami & son frere d'armes. Ainsi iurerent-ils sur le champ amitié fratre-nelle.Depuis laquelle iutee entr'eux,Pirithe espousa Deidame , & enuoya prier Thesee de venir à ses nopus, visiter son pays & faire bonne chere avec les Lapithes: là où les Centautes enyitez firent les insolences & receurent le chastimēt que nous auons ci-dessus declaré. Quant au rauislement d'Helene,voici comme la plus grand' part des auteurs le content. Thesee & Pirithe s'en allerent ensemble à Lacedemone, où ils rauirent Helene fort ieune encore, ainsi comme elle dançoit au temple de Diane,& s'enfuirerent à tout. Et comme ils furent hors de la Moree,ils accorderent entr'eux de tirer au sort à qui des deux elle demeuroit,à la charge que celuy auquel elle escherroit,l'auroit pour sa femme:mais qu'il seroit aussi tenu d'aider à son compagnon à en recouurer vne autre. Le sort la donna à Thesee;qui l'emporta en la ville d'Aphidne;pource qu'elle n'estoit pas encore mariable ; & y faisant venir sa mere Æchite pour la gouerner,les bailla en garde à vn sien ami nommé Aphidne,luy recommandant de la garder si soigneusement & si secrètement que personne n'en sceust rien. D'autres adioustent qu'Helene recouurée par ses freres d'entre les mains de Thesee , comme elle se retroit à Lacedemone,accoucha dans Argos,enceinte de la semence de Thesee, où elle fit bastir vn magnifique temple à Lucine : combien qu'Ovide en l'epistre d'Helene à Paris,die que Thesee ne luy estoit point sa virginité comme il appert en ces vers:

*Sçanois mon si d'autant qu'un Heros de la race
De Neptun pris un iour de me vanir l'audace,
Il pense qu'on me puise enleuer par deux fois
Certes de ce meffait coupable je serois,
S'il n'avoit engealce,ou bien par fine esmorce
Arrapé mon amour:mais puis qu'il en eut de force,
Il ne tira de moy sinon qu'un non vouloir.
Si ne peult-il brauer qu'il ait en ce pourvoir,
Qu'il ait en ce credit,d'obtenir ionissance,
Par son rapt,du doux fruit qu'il auoit esperance.
I'en revins n'etant en que la peur & l'esmoi.
Cest entras n'estira quelque baiser de moy.
Oui,mais baisers,tanis mangré moy par contrainte.
Il ne m'a iamais ven de son amour esprante,
Et ne se peult vanter qu'il ait enc obtenu,
Pour sa flame assouvir, aucun faits de Venus.*

Chap. 4 de la
lure.

Rauislement
d'Helene.

Ce

Ce que deffis a pteu d'apparence de verité : mais ce qui suit de leur descente aux enfers pour enleuer Proserpine, est tres-fabuleux. On dit donc que suivant leur compromis ayans ouï tant de recit de l'excellente beauté de Proserpine, ils prindrent resolution de descendre aux enfers, où estants arriviez, bien las de la longueur du chemin qu'ils avoient faict, ils se reposerent sur vne roche, à laquelle ils demeurerent tellement sichez que iamais ils n'en sceutēt partir iusqu'à tant qu'Hercule y abordant pour emmener Cerbere, deliura Thesee. Mais la vérité du fait est qu'ils s'en allerent ensemble pour rauir la fille d'Edonée Roy des Molosses, lequel se surnommoit Pluton; sa femme, Cérès ; sa fille , Proserpine: & vn tres-dangereux chien qu'il nourrissoit, Cerbere (selon que cette prouince faisant partie de l'Epire , aujoud'huy Albanie, produisoit iadis de merveilleusement gros chiens qu'ils appelloient Molosse, du nom des habitans mesmes , que nous nommons communément mastins de cour, & dogues d'vnomot Anglois) contre lequel il faisoit combatte ceux qui venoient demander sa fille en mariage, promettant la donner à celuy qui demeureroit vainqueur. Mais etant lors aucti que Pirithé estoit venu nō pour requeter la fille en mariage, ains pour la rauir, il le fit incontinent defaire par son chien comme chef de l'entreprise; & serrer Thesee en estroitte prison , commençant seulement accompagné son ami, où il demeura iusqu'à tant qu'Edonée festoiant vn iour Hercule comme il passoit par son pays, iluy fit le discours comme Thesee & Pirithé estoient venus pour luy rauir d'emblee sa fille, & comme estans descouverts ils en avoient esté punis. Hercule fut bien desplaisant d'entendre que lvn estoit deça mort, & l'autre en danger de moutir, lequel il pria Edonée de vouloir laisser pour l'assour de luy: ce qu'il luy ottroia. Durant la prison de Thesee suivint la guerre des Tyndarides, Castor & Pollux enfans de Tyndare, lesquels vindrent à main armee contre la ville d'Athenes redemandans leur sœur rauie par Thesee : ausquels les Atheniens firent response qu'ils ne scavoient où elle auoit esté laissée. Adanc se mitent les freres à faire la guerre à bon escient & rauager tout le pays, excepté l'Academie , lieu plaisant & couvert d'un frais ombrage, distant de la ville d'enuiron mille pas, renommé pour la nativité de Platon, où depuis il tenui son oschoole tant celebree entre les anciens auteurs. On dit qu'ils espargnerent cette place pour l'amour d'un nommé Academe , qui leur descourit que leur sœur estoit recuele en la ville d'Aphidnes. Mais ceux qui scauent que les Grecs par leur vanité & presomption ont tousiours obscurci les antiquitez Hebraiques, voire de toutes autres nations pour se les attribuer, prouuent que l'Academie fut ainsi nommee du nom de Cadme Phénicien (la Phénicie est voisine de la Judée) qui de son temps instaura en Grece l'estude des

*Descente de
Thesee
à Cerbere
et au chien
Cerbere.*

*Thesee déli-
ssé à la re-
gion d'Hercu-
laine.*

*Academie ra-
mages par les
Tyndarides.*

des lettres & sciences liberales. Quand les Tyndatides eurent leur sœur, ils la remmenerent à Lacedémone, & prindrent Athéa prisonnière, laquelle fut depuis emmenee à Troie lors que Paris rauit Hélène, selon le tesmoignage d'Homère en ces vers:

*Aebra la fille à Pithee le vieux,
Et Clymène avec elle aux beaux yeux.*

Tyndates d'Athènes. Cette Clymène estoit damoiselle d'Hélène, participant à ses conseils, messagere & entremetteuse de ses larcins amouteux. Thesez délivré de sa captivité retourna à Athènes, où il trouua l'Estat bien brouillé par les menées & pratiques d'un Menelthée, fils de Peleus, qui fut fils d'Ornée, qui fut fils d'Etechthée en son vivant seigneur de ce pays-là. Ce Menelthée, descendu du vrai & legitime sang royal, auoit en l'absence de Thesez flatté si bien le peuple, & par belles & attrayantes paroles gagné la bonne grace de la commune; que par mesme artifice il irrita contre Thesez les principaux de la ville, qui ja de longue main s'enviaient de lui. Il leur auoit mis en avant qu'il auoit ôté à chacun d'eux leurs roiautes & seigneuries, & les auoit ainsi renfermés dedans la closture d'une ville, à fin de les pouuoit mieux assieruir & assujettir de tout point à sa volonté. Quant au menu populaire, il l'auroit aussi mutiné, en lui donnant à entendre, que ce n'estoit qu'abus & songe de la liberté qu'on leur auoit promise: mais au contraire qu'ils auoient reallement & de faict été priuez de leurs propres maisons, de leurs temples & lieux de leurs naissances, à fin qu'au lieu de plusieurs bons & naturels seigneurs qu'ils souloient auoit auparavant, ils fussent contraints de seruir à un seul maistre & seigneur estranger. Raifons assez suffisantes pour esmouvoir un peuple de son naturel assez euclin à sedition tellement qu'arrivé à Athènes, & voulant commander & ordonner comme il auoit accoustumé, il se trouua tant embrouillé de dissensions & partialitez ciuiles à cause que ceux qui le haissoient de long temps auoient adionsté à leur haine ancienne le mesme de ne le craindre plus; & le commun populaire estoit devenu à corrompu, que là où il souloit auparavant faire sans mot dire ne repliquer au contraire tout ce qui lui estoit commandé, alors il vouloit être obéi & flatté. Si tuda Thesez au commencement vist de force; mais il fut contraint par les brigues & menées de ses aduersaires, de s'en déporter; & à la fin n'espérant plus que ses affaires se portassent jamais comme il desiroit, il envoia secretement ses enfans en l'isle d'Eubée à Ephenor fils de Chalco; & lui, après avoir faict plusieurs imprécations & maldictions contre les Atheniens dedans le bourg de Gargæt, monta sur mer, & s'ensalis en l'isle de Scyros, où il auoit des heritages, & y pensoit auoir aussi des amis. Lycomede estoit pour lors Roi de l'isle; auquel Thesez demanda ses terres, comme ayant intention

intention de s'y habituer : combien que les autres disent qu'il luy demandoit a de contre les Atheniens. Lycomede, fust ou pour ce qu'il redoutait la renommee d'un si grand personnage, ou pour ce qu'il voulust gratifier à Meneithée, le mena sur des hauts rochers, feignant que c'estoit pour luy montrer de la ses terres : mais quand il y fut, il le precipita du haut en bas, & le fit ainsi malheureusement mourir. *Item de Thesee.*
 Les autres disent qu'il tumba de luy-mesme par cas de meschief, en se proumenant vn iour apres souper, ainsi qu'il auoit accoustumé. D'autres encore souliennement que Lycomede le fit trahiseusement assassinier par les habitans de l'isle, qui neantmoins luy auoient fait tres bonne reception. Alors Meneithée demeura paible Roy d'Athenes, & les enfans de These, comme personnes prives, suivirent Ephenor en la guerre de Troie : mais apres la mort de Meneithée, qui mourut en ce voyage, ils retournèrent à Athenes, & reconquirent le roiaume. Depuis la mort de These les Atheniens eurent plusieurs occasions de le reuerer comme demi Dieu car en la bataille de Marathon plusieurs penserent auoir veu son image en armes, combatant contre les barbares : & depuis les guerres Medoises, ils eurent auertissement par la Religieuse Pythie de retirer les os de These, & les mettre en lieu *These drift.* honorable pour les garder religieusement. Mais ils n'en securerent iamais auoir nouvelles, jusqu'à ce que Cimon ayant pris l'isle de Scyros, se souvenant de cette ancienne prophétie, se mit en devoir de s'informer de la sepulture de These : mais les Scyriens ou par malice ou par ignorance ne la luy voulurent enseigner. Enfin comme il la cherchoit, il apperçeut de bon heur vn Aigle qui frappoit du bec & grattoit des griffes en vn endroit vn peu releve. Si luy veint incontinent en pensée de faire fouiller en ce lieu, là où l'on trouua la sepulture d'un grand corps, avec la pointe d'une lance qui estoit d'airin, & une espece de mesme. Les quelles choses furent toutes portées à Athenes par Cimon sur la galere capitainesse, que les Atheniens receurent à grande joie, avec processions & sacrifices magnifiques instituez en son honneur au huitiesme iour de chasque mois : mais le plus grand & le plus solennel fut establi au 8. d'Octobre, parce qu'en tel iour il retourna de Candie avec les autres ieunes enfans d'Athenes. Voila les principaux & plus memorables chefs concernans les prouesses & actions de These, plus veritables que fabuleux. Or il fut dict fils de Neptun, d'autant que les anciens appelloient fils de Neptun les preux & vaillans *Heros grecs d'Ulysse.* personnages, qui sembloient auoit en leur valeur & vertu quelque chose plus qu'humaine, & ceux aussi ausquels leurs entreprisées surtrauoient heureusement succédé. comme ainsi fust qu'ils n'eussent aucun Dieu ne plus prompt ne plus felon auquel ils peussent rapporter les exploits de tels perlonnages. La renommee de ses vaillances a été

esté hault-loüee par plusieurs auteurs, d'autant que se façonnant à l'imitation d'Hercule : il a laissé beaucoup de preuves & tefmoignages de sa vertu, effaçant la memoire de tant de cruels & barbares tyrans, & mettant à mort tant de voleurs & autres tels mal-faisans. Car il ne se peult faire que les beaux & genereux faicts avec vertu soient defraudez des iustes loüanges & tiltres honorables qu'ils meritent de trouuer es labeurs de ceux qui font profession d'escripre : par lesquels ils aiguisent infinitement les cœurs assis en bon lieu à suaire & imiter la vertu des hommes illustres. Que si l'on taist & supprime les gestes de ceux qui touſtours bien-faisans en de bons affaires ont acquis de la reputation ; il fault qu'au lieu de la vertu, la paresſe, la faineantise, la collardise & poltronie estableſſe la ſon regne. Mais pourquoy eſt-ce qu'on nous chante tant la forme de ce Labyrinthe, tant de tourz & destours desquels il estoit composé fans qu'on ſ'en peult defeſtrer ? & pourquoy nous bat-on les oreilles de tant de diſcours touchant le Minotaure ? Les anciens ont-ils point voulu empraindre es cœurs de leur posterité quelque terreur qui les effrataſt, veu qu'ils n'ont rien escript dont on ne puise tirer quelque prouſit pour l'amandement des mœurs & inſtitution de la vie humaine ?

*Exposition du
Labyrinthe.*

¶ Par ce Labyrinthe ils n'ont entendu autre chose, ſinon que la vie de l'homme eſt pleine de perplexité, & empêtrée d'une infinité de boutraſques, l'une desquelles en engendre & traïne quant & ſoit touſtours d'autres plus griefues & faſcheuſes, dont perſonne ne ſe peult defucloper qu'avec une ſingulière prudence & grandeur de courage. Or cela ne touche pas ſeulement ceux qui menent une vie priuee : mais beaucoup plus les magistrats, l'auarice & ambition des hommestoutz lesquelles choses ſont embroillées de terribles tempeſtes d'esprit. Que ſi les gens de bien & prudē manioient les affaires d'un Eſtat pluſtôt qu'un tas d'ambitieux bruſlans d'auarice & de toutes sortes de vices, la plus grand' part des troubles qui affligen la vie humaine cefleroient : d'autant qu'il n'y a rien tant à craindre, ne ſi difficile, ne ſi laborieux que par vertu l'on ne puise ſurmonter. C'eſt pourquoy les anciens auteurs ſont tant de contes de Thesee. Car il ne ſe pult defeſtrer du Labyrinthe fans l'art de Dedale, c'eſt à dire fans quelque diuinité & excellenſe d'esprit. Mais d'autant qu'il eſt plus malaiſé de combattre les voluptez que les difficultez & œures de prix : & que plusieurs après avoir dompté, voire defait grand nombre de monſtres hideux, & deuoré quantité de grands dangers, ſe ſont laiſſez tellement enlacer aux plaiſirs de leur chair, qu'ils ſe ſont veus preſts d'y laiſſer la vie ; pour cette cauſe diſent ils que Thesee rauoit plusieurs femmes, pour l'amour desquelles il a beaucoup ſouffert & enduré de griefs maux : comme ainsi ſoit qu'à peine ſe pult il ſauuer de la violence

*Issue des
auteurs.*

gence des freres d'Helene , & que les Centautes faillirent à l'accabler , & que descendu aux enfers il n'en pult sortir que par l'assistance d'Hercule. Cat avec vne fermette de nerfs & force incomparable de corps on void ordinairemāt conioinct vn appetit desbordé & inclination à Venus , qui a besoing d'estre bridee par temperance & moderation d'esprit. Toutefois quelques vns talchent de verifier cette de-scente aux enfers par le discours que nous en auons fait cy-dessus. Ainsi la recitent Zees en l'histoire 51. de la 2. chil. & Plutarque en la vnde These. Pausanias en l'histoire d'Attique , dit que ces deux ici n'allèrent pas chez Ædonec Roy des Thesprotiens & Molossiens , par dol ou fraude , pour lui enlever sa fille : mais que Pirithé extrémement desiteux de l'auoir pour femme , y alla en armes avec These , où perdant la plus grand' partie de son armee il fut tué lui mesme en combattant , & These mené prisonnier à Cithyre. C'est l'issuē que reçoivent presques tous tels actes lascifs & desordonnez. Or passons à Terec.

De Terec.

C H A P I T R E X.

TEREc fils de Mars & d'une Nymphe du lac ou estang de Biston en Thrace , Roi de Thrace & de la Phocide , fut Exemple fin-
gulier de la
nécessité de
s'abstenir
dans certaines
occasions &
l'affaire. aussi tres griefusement chastei pour s'estre trop immoderément laissé transporter à ses plaisirs voluptueux , comme ayant été constraint non seulement de s'ensuit de son Royaume , mais aussi de quitter sa figure humaine pour vestir celle d'un oiseau. Il auoit épousé Progne fille de Pandion Roi d'Athènes , & de Zeuxippe. Cat après la fondation d'Athènes , le premier qui y regna fut Actée , auquel succeda Cecrops qui épousa la fille d'Actée , & eut d'elle Hercle , Pandrose , & Aglaure filles , & un fils Erisichthon , qui mourut devant son pere : après lequel regna Cranaus , puis Erechthee , puis Pandion son fils. Or le bruit courut long temps entre les Phociens , selon le témoignage de Pausanias en l'histoire de la Phocide , que Philomele avec sa sœur Progne , voire Terec même & son petit Irys auoient été muez en oiseaux. Voici comme l'on conte cette Metamorphose. Progne ayant demeuré cinq ans avec le Roi Terec , un iour entre autres lui fut entendre qu'elle desiroit extrémement voir sa sœur , & pourtant le suppia tres humblement de deux choses l'une ; ou permettre qu'elle fût un voyage à Athènes ; ou que lui mesme allast visiter le Roi Pandion son pere , & fût tant envers lui , qu'il la laissast venir en Thrace se recroire avec elle pour quelque temps. Terec lui fit response , qu'il al-

DDD